

Séminaire des jeunes chercheurs du GREAM

MISHA - Salle Amériques

Mardi 15 octobre 2019

14h - 16h

Nicolò Palazzetti
(LabEx GREAM)

*Les musiciens de rue et les divas.
Une histoire culturelle de la
migration des musiciens italiens à
Londres, 1860-1940.*



Treize millions d'Italiens ont quitté leur pays entre 1880 et 1915 et sont devenus pionniers dans la création d'une véritable « nation mondiale » (selon la définition de l'historien Mark I. Choate). Des travaux récents ont exploré l'impact de cette diaspora artistique et intellectuelle sur la construction de l'identité nationale italienne, de l'unification du pays (1861) jusqu'à l'établissement de l'impérialisme fasciste (1936). Cette intervention, basée sur des recherches d'archives réalisées au Royal College of Music et à la British Library, porte sur la migration musicale italienne à Londres entre les années 1860 et la Seconde Guerre Mondiale. Bien que la plupart des Italiens soient arrivés dans les îles Britanniques à partir du milieu du XIXe siècle en tant que migrants économiques des régions montagneuses et méridionales de l'Italie, des expatriés italiens célèbres s'étaient établis en Grande-Bretagne depuis la Renaissance (comme l'explorateur John Cabot et, plus tard, le patriote Giuseppe Mazzini). Par ailleurs, dès le début du XVIIIe siècle, les musiciens italiens ont joué un rôle majeur dans la société géorgienne. Au cours de l'époque victorienne, malgré la relative absence de recherche scientifique sur le sujet, des nouvelles générations de musiciens italiens se sont

installés à Londres, où ils ont acquis une haute reconnaissance sociale et artistique. Il convient de noter que, durant cette même période, de nombreux migrants italiens ont gagné sa vie à Londres en tant que musiciens de rue et joueurs d'orgue de Barbarie.

Nicolò Palazzetti s'occupe de musicologie et d'histoire de la culture. Depuis janvier 2019, il travaille comme chercheur postdoctoral au sein du LabEx GREAM de l'université de Strasbourg, où il fait des recherches sur la relation entre l'opéra, les loggionisti et le web. En 2017, il a soutenu une thèse doctorale à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) sur la réception de Béla Bartók en Italie. Entre septembre 2017 et décembre 2018, il a enseigné l'harmonie, la philosophie de la musique et l'analyse musicale en tant que Teaching Fellow au département de musique de l'université de Birmingham (Royaume-Uni). Son premier livre, Béla Bartók in Italy: The Politics of Myth-Making, sera publié au Royaume-Uni en 2020 (Boydell & Brewer).